

Général de Bollardière
Madame de Bollardière

Le 4 Avril 1984

Le Vieux Talhouët
56 520 GUIDEL

Madame, Monsieur,

Nous nous permettons de vous faire part des réflexions que nous inspire le problème vital de l'avenir des écoles DIWAN en langue Bretonne.

Faut-il désespérer d'un avenir de l'Homme en ces années lourdes de menaces du XXème siècle finissant. Nous savons aujourd'hui, pour la première fois depuis l'apparition de la vie sur la terre, que nous sommes capables de nous détruire.

Dans les faits, nous nous comportons comme si consciemment nous avons décidé de le faire. Une volonté de puissance exacerbée, une idolâtrie de la technique semblent nous masquer les réalités mêmes de la Vie sous sa forme humaine.

Mais qui faut-il mettre en cause ? Est-ce la multitude des hommes et des femmes qui peinent à vivre à travers le monde, ou cette toute petite fraction de l'humanité qui tient entre ses mains tous les pouvoirs étroitement concentrés et le plus déterminant d'entre eux : le pouvoir culturel ?

C'est dans ce contexte que nous observons depuis quelques années avec un intérêt passionné la naissance des écoles Basques de SEASKA, de la SCOLA CORSA et de DIWAN en Bretagne. Secouer notre hébétude devant une évolution que nous ne maîtrisons pas, retrouver à travers les langues des peuples qui refusent de moutir une sagesse qui a su assurer la durée et l'épanouissement de la vie, c'est peut-être un des combats dont dépend l'avenir de l'Homme.

Accepteriez-vous de soutenir avec nous l'action de DIWAN ?

Bollardière

de Bollardière